

Nous devons un dernier hommage à M. Marcel GROSIDIER DE MATONS, historien lorrain et géographe réputé, que la guerre avait chassé de Metz pour en faire l'hôte de Rennes.

Il a pu revoir son foyer natal bien délabré. Puis il est revenu mourir parmi nous, le 2 décembre 1945, en sa villa de Saint-Ideuc, à laquelle il avait donné pour nom le cri de guerre des ducs de Lorraine « Prény-Prény ». Nous lui devons un article sur *Saint Colomban et la Spiritualité bretonne* paru dans notre Bulletin de 1945.

Il était un trait d'union avec la Lorraine comme après la guerre de 1870, Mgr Dupont des Loges avait été un trait d'union entre la Bretagne et l'Alsace. Chaque province a eu son lot d'épreuves qu'elle a victorieusement surmontées. Puisse la France trouver dans les traditions provinciales les meilleures le ressort qui lui rendra la prospérité !

B. P. H.

CHRONIQUE

MUSÉES. — Un décret du Ministère de l'Éducation nationale, inséré à l'*Officiel* du 12 septembre 1945 et dû à l'initiative de M. Jaujard, directeur des Musées nationaux, règle l'organisation des Musées des Beaux-Arts. En province ils comprennent des Musées classés et des Musées contrôlés, que visite un inspecteur général assisté de deux inspecteurs principaux. Le décret détermine le recrutement des conservateurs et des employés et donne toutes indications relatives à l'activité scientifique et administrative du personnel des musées.

DIRECTION DES FOUILLES. — Un décret du 13 septembre 1945 pose le principe que les Antiquités nationales relèvent du ministère de l'Éducation nationale assisté de la 2^e (Monuments préhistoriques) et de la 4^e (Fouilles et antiquités classiques) section de la Commission des monuments historiques. Des circonscriptions partagent la France. A la tête de chacune est un directeur des Antiquités préhisto-

peint la déchéance à Brest de déracinés du Goëlo. Le livre posthume sera intitulé Stérédern, l'Etoile.